

Le lac Mégantic, témoin de l'invasion américaine de 1775

Maryse Bilodeau

Volume 8, Number 1, June 2002

Passages des Cantons de l'Est

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11165ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (print)

1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bilodeau, M. (2002). Le lac Mégantic, témoin de l'invasion américaine de 1775. *Histoire Québec*, 8(1), 14–14.

Le lac Mégantic, témoin de l'invasion américaine de 1775

MARYSE BILODEAU, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Il y a maintenant plus de deux cents ans, les Cantons de l'Est connurent sur leur territoire le passage de troupes américaines se dirigeant vers la ville de Québec. Cet événement est directement relié à la guerre d'Indépendance américaine. Effectivement, les Canadiens attirèrent sur eux les foudres des indépendantistes en refusant la pressante invitation de George Washington à se joindre à eux.

Le Canada, qui voulait demeurer britannique, provoqua ainsi cette première guerre anglo-américaine dont notre région garde le souvenir. Le plan d'invasion américain verra le jour au cours de l'année 1775. Il sera entendu que le général Schuyler se dirigera vers Québec, en passant par le lac Champlain et le Richelieu, alors que le colonel Benedict Arnold devra pour sa part le rejoindre en suivant les rivières Kénébec et Chaudière.

Notre premier homme n'eut aucun mal à s'emparer des forts se trouvant sur le Richelieu tels Ticonderas, Pointe-à-la-Chevelure, Saint-Jean et Chambly, pour ensuite s'emparer de Montréal. Pour Benedict Arnold cependant, la situation s'avéra beaucoup plus ardue.

Arnold partit avec une armée de 1100 hommes de Cambridge, près de Boston, le 13 septembre 1775. L'armée embarquée sur près de 200 canots suivit la rivière Kénébec jusqu'à la rivière Dead. C'est alors que survint un problème de taille pour nos envahisseurs. Des pluies diluviennes s'abattent sur la région, provoquant ainsi le gonflement des rivières et transformant les rives en marécages. Des provisions seront perdues, plusieurs soldats seront malades ou affaiblis.

S'additionnant à ce problème, Arnold commettra des erreurs pour le moins

défavorables au bon fonctionnement de son expédition.

Tout d'abord, la confiance aveugle qu'il portera aux Abénakis qui, pour leur part, ne veulent aucunement participer à cette guerre, provoquera la diffusion de certaines informations devant être tenues secrètes. Ensuite, le fait qu'Arnold se fiait à une carte plus ou moins précise de la région du lac Mégantic, l'amena dans des marécages qui contribuèrent à rendre la route plus difficile encore pour ses hommes. Ces néfastes circonstances prolongèrent le trajet au delà du temps que l'on s'était fixé. Les victuailles vinrent ainsi à manquer. *«Avec la famine, ce fut l'épuisement, avec l'épuisement et le froid, la maladie».*

Certaines lettres du colonel Arnold dévoilent bien toute l'ampleur du désastre de cette expédition.

Le 24 octobre, il écrivait au colonel Amos, à l'arrière-garde: *«Les pluies excessives et les crues de la rivière nous ont empêché d'avancer. Lors de ma dernière lettre, je comptais avoir atteint la Chaudière avant ce jour. Je vous disais alors que nous avions environ pour 25 jours de provisions pour tout le monde. Nous en sommes à présents réduits à 12 ou 15 et ne comptons pas atteindre le lac Mégantic avant quatre jours».*

Le colonel Enos voyant la situation si peu reluisante désobéit à son chef en effectuant une retraite.

Benedict Arnold continua tout de même son avance avec tout au plus 600 hommes. Il arriva enfin le 27 octobre 1775 au lac Mégantic. Il fera son campement sur le site de la ville actuelle. On peut d'ailleurs retrouver dans la région des traces du passage des hommes d'Arnold, qui y ont laissé

quelques morceaux de leurs attirails de guerre. On peut retrouver entre autres des restes de sabres et de fusils qui serviront à fabriquer les clefs d'honneur de la ville de Lac Mégantic plusieurs décennies après cette invasion.

Pendant longtemps, les historiens prétendirent que ces restes de matériels militaires provenaient d'un magasin de provisions à la tête du lac Mégantic ou au lac des Araignées. Toutefois, on sait aujourd'hui que les pièces d'artillerie retrouvées ne sont que la preuve du passage des troupes américaines dans les Cantons de l'Est.

Après un repos bien mérité dans la région, les troupes d'Arnold poursuivirent péniblement leur chemin vers leur but ultime, la ville de Québec. Le siège de Québec par les Américains sera une défaite totale pour eux.

Effectivement, ils seront repoussés et en mai 1776, ils se retireront vers les États-Unis, mais en prenant garde, cette fois-ci, de ne pas reprendre le chemin du lac Mégantic qui leur avait causé de si grands tracas. C'est ainsi que se termina cette expédition du colonel Arnold dont le territoire garde le souvenir par la rivière qui porte son nom. À la suite de cet événement, le lac Mégantic ne sera visité que par quelques Abénakis, avant que ces terres ne soient ouvertes à la colonisation au XIX^e siècle.

Pour terminer, nous voudrions souligner qu'à quelques reprises dans l'histoire de notre région des Américains, admirateurs d'Arnold malgré sa défaite, ont refait l'itinéraire de cette expédition. C'est ainsi qu'en août 1912, la seconde compagnie du «Governor's Foot Guard» de New Haven a fait le voyage de façon beaucoup plus aisée que ses ancêtres, celle-ci se déplaçant en train. En 1975, un groupe d'Américains vêtus en costume d'époque fit aussi le trajet et vécut, pour quelques moments, cet événement important de l'histoire. ■